

Charlie Blues Synopsis

Dans un immeuble à l'apparence hostile, un énorme cri déchire la nuit. Un petit noir d'environ 3 ans, assis sur un plancher, pleure à chaudes larmes car sa grande sœur, d'environ 14 ans, en pleine crise autistique casse tout dans leur chambre.

La maman essaie de la calmer, en vain. Sa fille lui tire les cheveux, la mord et la pousse contre le sol. La mère s'empare de son fils, puis ferme la chambre à clé. La fille hurle et assène la porte de coups de poings fracassants.

La maman téléphone d'une voix haletante et hachée elle demande de l'aide de toute urgence. Une voiture arrive en trombe dans la nuit noire. Des jambes montent quatre à quatre l'escalier. Une main fait retentir la sonnerie. La porte s'ouvre brutalement sur le visage inquiet de la maman, suivi d'un soupir de soulagement : « *Merci d'être venu si vite !* ».

KAMEL - 35 ans, un chanteur de rue, est assis sur un muret à l'intérieur du théâtre antique des arènes de Fourvière à Lyon. Il chante en s'accompagnant avec sa guitare. A quelques pas de là, un petit groupe d'handicapés écoute leur animatrice, MARIE - 25 ans qui essaye de leur faire revivre la Rome antique.

CHARLIE – la trentaine passée, un autiste asperger, se détache du groupe et s'approche de Kamel. Très excité, Charlie se tortille et se balance, les yeux hagards. Kamel prête attention à ce type bizarre qui semble apprécier sa musique, puis s'arrête de chanter pour rouler une clope. Charlie semble déçu et lui marmonne « *Tu peux me sauver ?* », une bribe de phrase que Marie entend alors qu'elle s'approche pour demander à Charlie de réintégrer le groupe.

Le groupe fait la pause pour goûter, Marie en profite pour téléphoner à GENEVIEVE, la maman de Charlie pour lui faire part de son étonnement : son fils a parlé à un musicien de rue ! ... Geneviève, ravie de cette nouvelle, souhaite parler directement à Kamel pour en savoir plus et lui demander comment il a pu opérer cette métamorphose chez son fils qui n'avait pas dit un mot depuis plus de 6 mois... mais Kamel a déjà quitté les lieux. La mère supplie Marie de le retrouver avant le départ du groupe pour Paris prévu dans la soirée. Mais les recherches de Marie dans les rues avoisinantes restent infructueuses.

Marie et son petit groupe arpentent le grand hall de la gare Lyon Part Dieu. Elle n'en croit pas ses yeux lorsqu'elle aperçoit dans un coin,

Kamel grattant sa guitare. Confiant le groupe à un autre animateur, elle s'adresse à Kamel pour lui parler de Charlie et surtout de Geneviève, une femme influente qui veut absolument le rencontrer, prête à l'aider pour le bonheur de son fils. Mais le temps presse car l'heure de départ du TGV approche et Geneviève, la maman de Charlie est injoignable au téléphone. Dans la précipitation, Marie remet à Kamel une carte de l'Association en le suppliant d'appeler.

Dans un local associatif de la banlieue lyonnaise, un groupe de musiciens est en plein répétition. Lorsque Kamel pousse la porte, l'ambiance musicale de feu se métamorphose en un silence glacial suivi d'un coup de gueule généralisé. Kamel s'approche pour embrasser AURORE – 30 ans, la chanteuse, mais celle-ci le repousse et l'invective, le traitant de parasite, ne supportant plus qu'il squatte chez elle. Un des musiciens en rajoute une couche faisant comprendre à Kamel qu'il est de trop et que c'est désormais lui le leader. Kamel, affecté, quitte brusquement les lieux.

Kamel évacue sa frustration d'avoir perdu Aurore et son groupe musical en se saoulant dans un web café. Embué par les vapeurs d'alcool, il sort de sa veste la carte de l'association que lui a donnée Marie. Surfant sur le site de l'Association, un mot envahit son visage en sueurs : EXCLUSION, un mot qui se reflète de façon obsessionnelle.

Kamel arrive gare de Lyon à Paris avec son sac à dos et sa guitare. Succession d'images « carte postale » d'un provincial débarquant dans la capitale avec un regard admiratif et incrédule sur lesquelles vient s'inscrire le GNERIQUE.

Kamel passe la porte de l'Association. Il est accueilli par une animatrice qui le conduit dans une salle où Marie fait dessiner un groupe d'autistes. Alors qu'elle aide un jeune autiste, Marie est interloquée de voir Kamel qui lui fait face. S'en suit des retrouvailles chaleureuses au cours de laquelle Marie remercie Kamel d'avoir répondu si vite à l'attente de Geneviève. Kamel relativise ce mérite en expliquant à Marie qu'il n'a plus d'attache à Lyon et que la perspective de pouvoir être utile à quelqu'un a également motivé sa décision. Marie présente Kamel à un groupe d'animateurs qui lui souhaite la bienvenue à bord du « Titanic ». Surpris, Kamel interroge Marie qui lui explique que l'Association est en grande difficulté financière depuis que les pouvoirs publics ont décidé de supprimer les contrats aidés à la rentrée de septembre. Kamel remarque le poster dédicacé de Cali et marque son étonnement d'apprendre qu'il est le parrain de l'Association, lui qui est fan de sa musique.

Kamel arrive, avec sa guitare, devant un immeuble magnifique.

Une femme avenante, MIREILLE – la quarantaine, accueille Kamel en souriant, visiblement au courant de sa venue. Il est accueilli chaleureusement par Geneviève.

Charlie semble ignorer Kamel qui pourtant est venu chanter pour lui, apparemment sans résultat. Mais entre Kamel et Geneviève, le courant passe vraiment bien. Elle a même détecté un bref sourire encourageant chez Charlie, prometteur d'un changement de comportement et qu'elle interprète comme une envie de revoir Kamel. C'est pourquoi Geneviève lui propose de mettre à sa disposition une chambre de bonne au dernier étage pour faciliter sa relation avec Charlie et faire le nécessaire pour qu'il ait un job, malheureusement modestement rémunéré, au sein même de l'Association.

Kamel ouvre la fenêtre de sa coquette chambre mansardée avec poutres apparentes qui l'obligent à se baisser pour ne pas se cogner. Il s'attarde sur la photo d'Aurore et lui fait un petit bisou. Entre les arbres, il aperçoit la Tour Eiffel et se penche pour découvrir les toits de Paris. Il tombe quasi nez à nez avec un chat persan au magnifique pelage mordoré qui se promène sur une gouttière avec un sens de l'équilibre lui laissant penser qu'il devra trouver le sien sur la route d'une association en danger de mort.

Kamel découvre le monde de l'associatif et celui de l'autisme dont les codes de comportement lui sont étrangers ; comme celui de JO, un jeune autiste asiatique qui aime taper sur les arbres avec une gestuelle très particulière pour entrer en résonance avec la nature, ou BERNARD qui connaît par cœur toutes les stations du métro parisien et qui prend un malin plaisir à indiquer les lignes à prendre ainsi que les changements, sans erreur, ni hésitation, sur des trajets compliqués. Kamel se familiarise aussi avec le travail administratif et l'organisation des plannings.

Kamel accompagne Charlie en métro pour sa séance de massage. Ce matin là, une jeune femme enceinte est prise d'un malaise provoquant une grosse panique dans la rame et l'initiative malencontreuse d'un voyageur qui déclenche l'alarme. Le regard des voyageurs converge tout d'abord vers cette femme en souffrance.

Mais dans la tête de Charlie, d'autres images l'interpellent. Une montre lui rappelle qu'il va être en retard à son rendez-vous. Toute une série de montres viennent l'agresser de façon obsessionnelle. Kamel passe un coup de fil à Marie sur l'attitude à avoir vis-à-vis de Charlie pour qu'il ne

pète pas un plomb. Marie lui conseille de prendre un taxi pour rassurer Charlie car le malaise de la femme enceinte, n'a pas de place dans son raisonnement d'artiste.

La chambre de Charlie est une véritable caverne d'Ali Baba sur le plan musical, avec des murs tapissés d'affiches et posters, celle des Blues Brothers mais aussi Renaud, Gainsbourg, Zazie parmi les posters les plus en vue. Kamel fait le clown pour détendre Charlie, passe d'un instrument à l'autre, tapant sur une touche de piano, une caisse de batterie, soufflant dans une trompette dans un délire qu'il veut faire partager à Charlie puis improvise une chanson à la guitare. Bref échange de regard entre Geneviève et Kamel exprimant la déception après une nouvelle tentative infructueuse de dérider Charlie. Charlie reste dans son mutisme, assis sur son lit, tout en faisant tourner ses lunettes noires autour du majeur de sa main droite. En les mettant brièvement sur son nez, Kamel lui apparaît, auréolé de lumière, en Elwood, le frère Blues qu'il recherche depuis toujours, comme à l'église où officie James Brown dans le film mythique des Blues Brothers. Dans sa vision d'artiste, Charlie flashe sur un Kamel chapeau et lunettes noires ! Tape amicale de Kamel à Charlie pour lui dire au revoir et lui annoncer qu'il va créer un atelier musique au sein de l'Association. Pas de réaction de Charlie...

Premier atelier musical auquel Charlie ne participe pas. Kamel réussit pourtant à captiver son jeune auditoire composé de quelques autistes, et à leur faire sortir des sons qu'il accompagne à la guitare. Le résultat est assez probant malgré le côté bric-à-brac des instruments à sa disposition : un tambourin, des maracas, 2 cymbales, 1 triangle et une crécelle.

Réunion extraordinaire de l'Association à laquelle sont convoqués les principaux responsables dont Geneviève, pour parler de deux très mauvaises nouvelles qui risquent de faire couler définitivement l'Association. Première mauvaise nouvelle : un petit groupe d'animateurs sans scrupule a quitté l'Association après l'avoir attaqué aux Prud'hommes pour obtenir de grosses indemnités pour licenciement abusif. Deuxième coup dur : Le Conseil régional et la Mairie de Paris refusent de renouveler leur subvention à l'Association parce qu'elle est en cours de redressement judiciaire, et ce malgré l'acceptation du plan de redressement par le mandataire judiciaire nommé par le tribunal de Grande Instance et les efforts financiers consentis pour y faire face. A la demande de Geneviève, une animatrice va chercher Kamel pour qu'il participe aux débats. Devant des responsables incrédules, Kamel sonne la révolte pour le combat revendicatif, proposant d'organiser une marche

depuis les Invalides en direction du Ministère de la Santé, avec la participation des familles, pour attirer l'attention des médias. L'engagement de ce nouveau venu surprend d'abord mais finit par convaincre.

Le lendemain, Kamel passe en coup de vent à l'appartement pour dire à Geneviève qu'il risque d'y avoir des problèmes avec la police car la manifestation est organisée sans autorisation et que par ailleurs Cali, le parrain ne pourra pas être présent, étant en concert à Marseille. Pari risqué mais Geneviève a obtenu la présence d'une équipe de reportage de TF1 et a réussi à sensibiliser 2 responsables associatifs et politiques qui acceptent de fermer les yeux, et même d'être présents au défilé car 200 familles et leurs enfants handicapés seront en grande difficulté et en situation précaire en cas de fermeture de l'Association.

Charlie, qui a tout écouté derrière une porte, se rend compte que le frère Blues qu'il croyait avoir trouvé en Kamel, ne jure que par le combat revendicatif et pour manifester sa désillusion et son mécontentement, s'acharne sur la batterie dont il finit par crever les peaux. Geneviève et Kamel tentent de le calmer et de lui expliquer le contexte, en vain.

Le jour de la manif, les flics se font discrets car il s'agit d'handicapés et parce que TF1 est là. Une surprise de taille attend Kamel, impensable. La responsable de la Mairie de Paris chargée des associations, s'est déplacée pour défiler aux côtés des responsables de la manif, de même que la représentante du Conseil Régional, toutes deux ayant pourtant refusé de renouveler les subventions. Situation cocasse, où défilent aux côtés de Geneviève et Kamel, d'un côté des personnalités de gauche, et de l'autre, celles de la Mairie locale de droite, suivie de 200 familles et de leurs enfants handicapés armés de banderoles, de calicots, distribuant des flyers aux gens du quartier. En arrivant devant le Ministère de la Santé, l'équipe de TF1 est attirée par le son magique d'une trompette qui prend le dessus sur le brouhaha des participants qui s'attroupent devant l'énorme édifice. Charlie, chapeau et lunettes noires, debout sur les marches d'une des portes principales, sort de sa trompette des sonorités de blues qui donnent des frissons à toute la foule qui se rassemble autour de lui et lorsqu'il s'arrête de jouer, tout le monde l'applaudit à tout rompre et lui crie des « *Bravo Charlie !* ». A la question de la journaliste de TF1 médusée, Charlie répond par 3 fois et avec un calme impressionnant, sans plus d'explication : « *Il faut remonter le BAND !* ». Kamel s'approche pour se tenir aux côtés d'un Charlie tout content d'avoir retrouvé son frère Blues.

Le lendemain, alors que Charlie et Geneviève prennent leur petit-

déjeuner, Kamel arrive en déployant le Parisien qui a publié la photo prise la veille le montrant avec Charlie. Kamel félicite Charlie d'avoir lancé l'idée de remonter le Band pour sauver l'association comme les frères Blues avec l'orphelinat de leur enfance et fait remarquer que Cali, le parrain en fera d'office partie, connaissant sa générosité pour les causes perdues.

Le nouvel atelier musical de l'association a des allures de studio pro avec un matériel flambant neuf, piano, batterie, console de mixage, et grosses enceintes. De nouveaux participants autistes se sont inscrits, tel MOZART, un fan de musique classique. Charlie est là, mais ne participe pas, à nouveau dans son mutisme.

Kamel est dans sa chambre quand quelqu'un frappe à la porte. La petite porte s'ouvre sur Aurore et son ventre rond ! Elle est enceinte ! Estomaqué par cette vision inattendue, Kamel panique, abasourdi et lui claque la porte au nez. Mireille, la femme de confiance de Geneviève a tout vu et, tout en la raccompagnant, semble compatir au malheur d'Aurore.

Le rez-de-chaussée de l'Association prend feu suite à un court-circuit dans un compteur électrique qui avait pourtant attiré l'attention prémonitoire de NICOLAS, un autiste passionné de branchement électrique. L'incendie se propage autour du compteur qui s'embrase en atteignant les cloisons en bois, provoquant d'épaisses fumées noires. L'odeur finit par attirer l'attention des animateurs en réunion dans les salles voisines. L'évacuation se fait rapidement car l'incendie se propage à l'ensemble des locaux, et ce malgré l'intervention des pompiers.

Dans sa chambre, Charlie annonce à Kamel que le band n'est pas au complet. Kamel, heureux de voir son petit protégé sortir à nouveau de son mutisme, lui prête une attention toute particulière. « *Qu'est ce que tu veux dire par là Charlie ?* » « *Il nous faut Calogero à la basse et Cerrone à la batterie !* »... Kamel est abasourdi, et bien qu'il trouve ça dingue, s'engage à faire son possible...

Dans la rue, Kamel poste deux enveloppes...

Kamel arrive au local qui a pris feu où s'attèlent déjà animateurs, familles et autistes au nettoyage des lieux. Au détour d'un couloir Kamel tombe sur Aurore, qui malgré sa grossesse s'affaire à la tâche en compagnie de Marie ! Kamel n'a pas le temps de lui demander ce qu'elle fait là que déjà Marie le remercie de lui avoir permis de rencontrer son « amie ». Aurore sourit à Kamel, pas peu fière de son effet, et emboîte à nouveau

le pas à Marie. Une complicité spontanée semble être née entre les deux filles. Kamel reste planté là comme un con...

Au petit déjeuner, où Kamel est seul avec Charlie, Kamel sort une enveloppe décachetée et annonce à Charlie que Cerrone ne pourra pas être disponible durant les prochaines semaines étant empêché par des engagements à l'étranger. L'annonce a l'effet d'une bombe à retardement...

Alors que Charlie est maintenant seul dans sa chambre, des larmes coulent sur ses joues et soudainement pris d'un excès de rage, il arrache l'affiche de Cerrone ! Puis, après un temps, il comble l'emplacement par une nouvelle affiche dont nous ne voyons pas ce qu'elle représente...

Réunion extraordinaire du C.A. chez Geneviève. La majorité baisse définitivement les bras. Geneviève évoque la nécessité de mettre la main au portefeuille. Mal à l'aise par rapport aux exigences musicales de son fils, Geneviève parle du soutien inconditionnel de Cali mais le problème, c'est que Charlie veut aussi dans son Band, Calogero à la basse et Cerrone à la batterie alors que ce dernier est en concert à l'étranger ! Comment dans ces conditions organiser un concert, d'ici moins d'un mois, pour récolter des fonds ? Désapprobation et incrédulité d'une majorité des participants à l'Assemblée qui trouve ce projet irréaliste. L'idée d'organiser une kermesse et une tombola est finalement retenue. Derrière la porte, Charlie qui a tout entendu, fait une méga crise de violence, entraînant son hospitalisation immédiate...

Opération Franprix : Kamel et Marie dans le magasin en train de faire des rouleaux de pièces jaunes, en compagnie de trois autres animateurs. Ils expliquent gentiment aux clients que leur présence est motivée par la nécessité de récolter des fonds pour sauver leur association. Alors que Kamel est sollicité par un client sur l'emplacement éventuel d'une moutarde à l'ancienne, et s'apprête à avouer son incompetence à son interlocuteur, il reconnaît Calogero à la voix tout d'abord, puis physiquement. Une rencontre qui est un vrai miracle ! Kamel se dirige dans les rayonnages accompagné de Calogero :
« *Moutarde à l'ancienne ?... euh... oui, oui !... suivez-moi !* »

Kamel rend visite à Charlie à l'hôpital psychiatrique. C'est un Charlie dans un état quasi végétatif, attaché à son lit, que Kamel découvre, il a du mal à cacher son émotion. Sans savoir si Charlie l'entend, il lui confie que le Band a un nouveau membre : Calogero ! Aucune réaction apparente de Charlie mais quand Kamel quitte la chambre, un sourire illumine son visage !

Kamel est accompagné d'Aurore lors du déplacement d'un groupe d'artiste. Elle lui explique que c'est en voyant un reportage à la télé où Kamel était avec Charlie qu'elle s'est décidée à venir le rejoindre parce qu'elle l'aime et que c'est aussi son enfant, celui de l'amour. Elle lui jure n'avoir jamais aimé que lui et qu'elle s'est aussi aperçue que ce nouveau leader du groupe, auto-proclamé, était en fait jaloux du talent musical de Kamel et que cet amour supposé entre eux n'était qu'une façon d'évincer un rival. Ces propos semblent sincères mais ne suffisent pas à convaincre Kamel qui campe encore sur une attitude froide et distante à l'égard d'Aurore.

Bernard rend visite à Charlie, toujours en soins à l'hôpital psychiatrique pour lui apporter des gâteaux, mais aussi pour lui donner un fameux conseil, celui de reprendre le métro avec lui pour retrouver la forme, ce qui fait tilt dans la tête de Charlie !

Charlie en fugue avec Bernard, qui connaît le métro par cœur, avec l'idée de lui faire visiter la nouvelle station Front Populaire à Aubervilliers.

A l'Association, la disparition conjointe de Bernard et de Charlie a créé la panique. Marie persuade Kamel de les rechercher à la station de métro la plus proche.

Dans la chambre de son fils, Geneviève est en larmes. Elle s'attarde soudainement sur une affiche placée entre celles de Cali et de Calogero (à l'emplacement sur le mur où se trouvait celle de Cerrone !), il s'agit d'une affiche de M, annoncé le soir même à l'Olympia. Elle décode aussitôt le message : Charlie a sûrement l'idée d'aller le retrouver là-bas !

Un avis de recherche est lancé auprès des responsables RATP du réseau de caméras de surveillance.

Bernard et Charlie arrivent devant l'Olympia. Enorme file d'attente des spectateurs. Tous deux se faufilent par un passage dont Charlie a le secret pour atteindre les loges d'artistes. Charlie a profité d'un moment d'inattention d'un vigile pour bloquer la porte qui allait se refermer sur eux et leur interdire le précieux sésame.

Lorsque Charlie et Bernard poussent la porte de la loge de M, ce dernier, surpris de cette visite inattendue est attiré par l'accoutrement vestimentaire des deux visiteurs hors normes, l'un habillé en Blues Brothers et l'autre en une sorte de Brice de Nice. Une conversation s'engage, M comprenant tout de suite qu'il a affaire à des artistes fans

de sa musique. Cette situation cocasse l'amuse par sa dimension humaine.

Alors que Kamel, Marie et Aurore sont bloqués dans la file d'attente, une vision surréaliste les attend. M. en personne salue ses fans, flanqué de Charlie et Bernard très à l'aise. Kamel se détache de la file pour faire de grands signes aux deux compères afin d'attirer leur attention, sans réussite tant le public est dense.

Extrait du concert de M. qui crée une ambiance de folie auprès de ses fans qui reprennent en chœur ses chansons.

Kamel, Aurore et Marie sont assis au premier rang avec Bernard et Charlie. Geneviève les a rejoint entre temps. Kamel n'en revient toujours pas que Charlie ait pu s'introduire sans problème dans la loge de M. Geneviève lui explique que ça ne l'étonne pas car Charlie connaît par cœur les dédales de l'Olympia depuis qu'il est tout petit. Elle l'a toujours emmené dans les loges des artistes après chaque spectacle.

Charlie a un flash : M. lui apparaît habillé en Blues Brothers, ce qui déclenche chez lui un fou rire qui ravit Geneviève.

Bar à proximité de l'Olympia. Invité par M, Kamel rejoint le groupe des musiciens et une douzaine de fans qui fêtent bruyamment le concert. Kamel remercie M. d'avoir fait la promesse à Charlie de participer à son Band à la manière des Blues Brothers comme... batteur, et non comme chanteur ! M. explique à Kamel qu'il est toujours partant pour une bonne cause comme l'autisme, même dans un contre-emploi.

Durant l'atelier musique, Charlie est déçu de ne pas voir M. Kamel le rassure en lui montrant sur son téléphone portable une vidéo où M s'adresse directement à Charlie pour lui dire qu'il fera partie du Band, mais que ses fans ne comprendraient pas s'il annulait des concerts déjà programmés, d'où son absence ce jour à l'atelier. Charlie, à moitié rassuré, s'inquiète à nouveau quand Kamel interroge les autres participants à l'atelier sur le style de musique à répéter pour faire un tabac auprès d'un large public. Un jeune fan de Sardou déclare sa flamme, mais la majorité pense rock and blues. Une voix discordante se fait pourtant entendre, celle de Mozart pour qui le blues est de la musiquette à trois accords, comparé aux grandes symphonies de Beethoven ou de Berlioz. Charlie est très énervé, prêt à frapper Mozart.

De bon matin, Marie est étonnée d'entendre la sonnette de la porte de l'association retentir bruyamment. Une silhouette noire à l'allure de corbeau se présente derrière la porte.

C'est un huissier porteur d'une mauvaise nouvelle : l'association devra fermer ses portes définitivement si elle n'honore pas ses loyers et dettes à l'URSSAF dans un délai maximum de 30 jours. Marie est consternée mais digne devant la terrible froideur de son interlocuteur.

Kamel est avec Aurore dans les couloirs de l'association. Elle manque de trébucher mais c'est un Kamel, futur bon père, qui se précipite pour la retenir. Echange de sourires entre les deux !

A l'appartement, Kamel et Geneviève évoquent la deadline, l'urgence de trouver de l'argent, la difficulté de gérer l'atelier musical et surtout les disponibilités des parrains ! Et s'il y a concert du Band, où pourrait-il se produire pour générer suffisamment de recettes ? Devant le pessimisme de Geneviève, Kamel quitte les lieux tout en lançant une formule « *Les Blues y sont arrivés, pourquoi pas nous ?* ». Une formule qui fait mouche, non pas auprès de Geneviève, mais de Charlie qui a tout entendu, blotti derrière une autre porte : « *Oui, maman, on peut y arriver !* ». Charlie s'approche tout en cherchant une approbation dans les yeux de sa mère. Geneviève acquiesce chaleureusement avec la sensation d'avoir enfin un échange verbal avec son fils, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps.

Atelier musical : une surprise de taille attend Charlie : pour la première fois Cali, M et Calogéro participent au Band. Charlie est aux anges mais se crispe quand tous trois lui demandent de faire la paix avec « Mozart » car eux aussi ont beaucoup « emprunté » à Bach et Mozart et c'est un atout pour le Band ! Charlie et Mozart se regardent un peu en chien de faïence, mais leur intelligence musicale finit par faire son chemin et détendre l'atmosphère.

Montage alterné montrant une accélération du temps autour des répétitions du Band, de l'implication d'Aurore avec son gros ventre, du travail associatif qui continue malgré l'absence de locaux, de l'énergie déployé pour que le Band puisse sauver l'association et respecter le compte à rebours financier, l'implication phénoménale de Geneviève et Kamel pour y arriver de même que celle de Charlie.

Concert à l'Olympia ! Avec l'arrivée surprise de Cerrone ! Au cours d'un morceau Cerrone remplace M à la batterie ! A ce moment, tout en continuant de jouer Cali fait signe à M de venir se saisir de sa guitare. M ne veut pas priver Cali de son instrument mais Cali lui indique avoir son harmonica ! M s'empare de la guitare et poursuit le morceau en cours ! Charlie a pu reconstituer le Band sorti de son imagination et génie musical, avec Cali, le parrain, M., Calogero et Cerrone, sans oublier

Mozart au clavier et Kamel, son frère Blues Brothers. Les participants à l'atelier musical sont aussi tous là pour assurer le magistral succès du concert et ses retombées financières.

L'huissier devant le local de l'Association dont la porte et les fenêtres sont gondolées, noircies à cause de l'incendie et les murs délabrés. Dressé sur ses pattes, le corbeau sort de sa sacoche noir un relevé sur lequel il s'apprête à noter, au moment où un chèque arrivant de nulle part et tombant comme une feuille morte, arrive à proximité de son bec, déclenchant l'éclat de rire de toute l'équipe du Band, encore habillée en Blues Brothers, les uns et les autres penchés sur les rebords de fenêtre du premier étage épargné en partie par les flammes. Image surréaliste et poétique sur lequel vient le générique de fin.

Epilogue : contre-champs de la fin de la première séquence : vision de Kamel répondant à la maman suite à la scène de violence où sa fille casse tout dans sa chambre : « *C'est normal, c'est notre quotidien !* », Suite à la remarque de la maman : « *Merci d'être venu si vite !* ».